

**Espagnol LVB
Banque ELVi
Session 2024**

1 – Le sujet

Le sujet comportait 5 documents:

- **Document 1** – “Mérito, confianza y futuro”. El País, 01 de noviembre de 2023
- **Document 2** – “Normalidad lingüística”. El Periódico, 19 de septiembre de 2023
- **Document 3** – La Viñeta de la Iberosfera. La Gaceta, 22 de agosto de 2023
- **Document 4** – La Comunidad de Madrid celebrando el Día de la Hispanidad. El Diario, 12 de octubre de 2023
- **Document 5** – “L’Espagne, une démocratie à la dérive”. Telos, 03 octobre 2023

Les candidats ont répondu aux questions suivantes:

Q1 En los documentos 1 y 2, ¿cómo se presenta la tradición constitucional y su evolución?

Q2 ¿Le parece que la cohesión de la nación española está amenazada? Conteste teniendo en cuenta todos los documentos del dossier y apoyándose en su reflexión y en sus conocimientos personales.

Les candidats ont traduit l’extrait suivant du document 5 :

Thème

[La nation espagnole est à un moment décisif de son histoire. Attaquée par des nationalismes exclusifs, elle peine à proposer un cadre commun pour tous les Espagnols, qui deviennent des concurrents, voire des ennemis entre eux. Remplis de fausses bonnes intentions, les discours politiques sèment la haine entre Espagnols, entre hommes et femmes, entre genres, entre orientations sexuelles, entre options politiques et revisitent le passé pour y puiser une légitimité morale qui n’est que la recherche d’un suprématisme idéologique.

Ce qui est en jeu aujourd’hui en Espagne ce n’est pas la formation d’un gouvernement et la configuration d’une majorité, ce sont les principes fondamentaux d’une démocratie. En privilégiant le court terme, Pedro Sánchez sait parfaitement le risque qu’il fait courir au système constitutionnel, né du consensus en 1978. Faut-il croire qu’il aspire, sans le dire ouvertement, à sa remise en cause généralisée ? Faut-il penser qu’il préfère contraindre les institutions plutôt que de se résigner à voir le PSOE sans aucune prise sur le pouvoir ?]

Tout comme l’année dernière, les candidats de cette année ont dû composer, à leur tour, en tenant compte de la réforme de l’épreuve du concours qui en est à sa deuxième édition. Les candidats sont donc amenés à travailler sur un dossier thématique, composé de deux textes de sources différentes, essentiellement divergentes, un ou deux documents graphiques et un texte en langue française.

Ledit dossier, permet aux candidats de mettre en pratique leurs compétences en matière d'analyse et de synthèse, en ce qui concerne la question 1 de compréhension : résumé analytique comparatif, à la suite de l'étude de ces différents documents du dossier (± 250 mots). La question 2 d'expression personnelle, quant à elle, consiste à produire un essai argumenté et fait appel à la performance rédactionnelle ainsi qu'à la culture générale de chaque candidat, qui dispose désormais d'un espace plus important pour exprimer son opinion et exploiter ses connaissances.

Pour ce faire, la durée de l'épreuve est passée de 3 à 4 heures, afin que les candidats puissent prendre connaissance et étudier minutieusement la totalité des documents qui constituent le dossier, avant de composer. Ce temps de lecture leur permet de s'approprier les documents et de développer au fur et à mesure les éléments de leurs réponses.

Aussi, les responsables de cette nouvelle épreuve s'attendent-ils à retrouver des compositions plus personnelles, plus analytiques, nourries par les lectures et les recherches de chaque candidat, loin d'une restitution machinale de notions et connaissances systématiquement mémorisées et dénuées de tout esprit critique.

La réforme a également modifié l'exercice de traduction présent dans l'épreuve. Si la version a disparu, le thème reste bel et bien présent. En effet, le dossier comporte un texte en français, un article de presse en l'occurrence, qui porte également sur la même thématique générale. Les candidats doivent en traduire un extrait (150 mots) sans trahir la lettre du texte source. Il est demandé de traduire dans un espagnol correct qui restitue fidèlement le sens sans l'interpréter ou le transformer à coup de barbarismes, fautes de style, fautes de langue, en respectant la syntaxe du texte.

2 – Barème, attentes du jury

Cette année encore, les correcteurs n'ont eu aucun mal à distinguer les bonnes des mauvaises copies. Les bons candidats arrivent à se démarquer en écrivant dans une langue correcte et en exploitant leurs connaissances personnelles, linguistiques, civilisationnelles et culturelles, contrairement à d'autres qui se contentent de paraphraser le contenu des différents documents du dossier, sans fournir le moindre effort en matière d'arguments, de réflexion personnelle, le tout dans un espagnol approximatif, truffé de fautes.

Pour ce qui est du thème, cette année encore, cet exercice a été très discriminant entre les bonnes et les moins bonnes copies, bien que ce soit un extrait d'un article de presse, accessible et aisément traduisible par quiconque ayant une bonne maîtrise de la langue espagnole. Cela va sans dire, les fautes graves ont été lourdement sanctionnées.

- En aucun cas le jury ne s'attend à une description des images ou à un résumé des 5 documents proposés.
- Le jury n'accepte pas que les candidats utilisent les mêmes éléments de réponse dans la question 1 et 2.
- Le jury ne demande pas que les candidats reprennent les questions, les titres ou des extraits traduits des articles.

Le jury focalise sa correction pour la première et la deuxième question sur trois éléments : contenu, forme et qualité linguistique. Il est attendu une bonne compréhension du sujet, une utilisation des idées essentielles de deux documents pour la première question, avec une langue claire, riche (grammaire, syntaxe, utilisation de formes complexes, orthographe et accentuation correcte) avec une précision lexicale. Le candidat doit bien structurer ses idées et respecter les consignes (nombres des mots)

Dans la question 2 le jury s'attend à avoir un point de vue personnel, une argumentation justifiée et logique, des connaissances de civilisation et de l'actualité. Les meilleures copies sont celles écrites avec une maîtrise linguistique, clarté dans les idées, le tout appuyé et illustré avec des exemples pertinents.

En ce qui concerne la traduction, les fautes les plus lourdement sanctionnées sont les barbarismes des conjugaisons, les erreurs dans l'utilisation des temps verbaux, les solécismes, les omissions (groupe des mots), les faux-sens, les contre-sens, les non-sens. Sont également sanctionnés les barbarismes lexicaux, les faux-sens (un mot), les fautes grammaticales (par exemple : concordances en nombre ou en genre, prépositions, pronoms, etc...), les accents, l'orthographe.

3 - Remarques de correction

Il est important de signaler une fois de plus qu'une écriture illisible rend la correction difficile, voire impossible. L'espagnol est une langue où un accent mal placé ou une voyelle peuvent entraîner un changement radical de sens. Les candidats doivent prendre conscience du tort qu'ils se font en écrivant de manière désinvolte. De même, trop de ratures, trop d'appels en bas de pages ne rendent pas la correction fluide ; cela montre précipitation, manque d'organisation ainsi qu'une incapacité à produire un discours cohérent.

Le sujet dans sa globalité a été bien compris, il s'agissait d'une problématique traitée dans les cours. Il n'y a pas eu une avalanche d'incohérences géographiques, culturelles ou civilisationnelles comme c'est le cas quand il s'agit de l'Amérique latine. Ceci a conduit à ce que toute erreur concernant ce type de connaissances a été remarquée et a permis de distinguer les bonnes des mauvaises copies.

Exercice I - Q1 Résumé analytique comparatif

Le jury attendait la restitution des thèmes abordés dans les deux documents, tout en réalisant une **analyse**. Voici les thèmes que les candidats auraient pu utiliser pour faire un résumé analytique comparatif :

Document 1

1. Étape importante vers la pérennité de la couronne espagnole, la prestation de serment de l'héritier du trône à sa majorité devant les Cortes Generales, suivie de l'imposition du collier de l'ordre de Charles III par le roi Felipe VI.
2. L'emploi de langues régionales par la Présidente du Congrès lors de son discours ainsi que le rappel de la féminisation de la politique dans l'Espagne d'aujourd'hui. Les caractéristiques historiques qui démontrent une évolution de la société espagnole.
3. Certains hommes politiques, en particulier les nationalistes, ont boycotté cette cérémonie pour montrer leur opposition à la Couronne, ce qui contraste avec l'attitude passée de ces mêmes nationalistes lors de la prestation de serment du Prince Felipe devant les Cortes.
4. Le roi émérite était lui aussi absent des cérémonies. Felipe VI et la princesse Leonor de Borbón y Ortiz se disent attachés à une monarchie renouvelée et démocratique.
5. La princesse demande aux Espagnols de lui accorder leur confiance. Elle s'engage à respecter les principes démocratiques.

Document 2

1. L'utilisation des langues co-officielles au Congrès des Députés est approuvée, ce qui permet d'uniformiser davantage leur présence dans tous les domaines de la société.
2. Les partis de droite manifestent leur opposition ; le parti d'extrême droite ne participe même pas au débat.
3. Le multilinguisme n'est pas un facteur de division, bien au contraire, c'est un facteur de cohésion qui renforce l'inclusion de la population dans le débat politique.
4. L'Espagne est un pays où coexistent plusieurs nations, avec leurs spécificités linguistiques et culturelles, ce qui n'affecte aucunement « l'unité de la nation », mais lui confère au contraire dynamisme et ouverture.
5. L'étape suivante serait d'obtenir un statut officiel pour ces langues au sein de l'Union européenne.

Commentaires

La principale erreur a été de ne pas bien saisir la portée de la question. Au lieu de comprendre d'abord les concepts de "tradition constitutionnelle" et "d'évolution de la constitution", beaucoup de candidats n'ont fait que comparer les documents, sans réussir l'**analyse** demandée.

Beaucoup ont confondu l'évolution de la tradition constitutionnelle et la réforme de la constitution.

Certains candidats ont eu des problèmes de compréhension, notamment celui qui a fait de l'absence de partis indépendantistes ou de la gauche à la présentation de la princesse Leonor un problème de machisme, alors que l'article 1 traite des implications politiques.

Exercice II - Q2 Essai argumenté

Si bien les candidats pouvaient aborder la réponse de manière personnelle, en faisant appel à leur culture hispanique, leur sensibilité et point de vue, le jury s'attendait à ce qu'on aborde leur rédaction (pas forcément dans l'ordre exposé ici) en faisant une présentation historique, en évoquant la guerre civile, la transition démocratique et/ou l'imposition de la monarchie par le régime franquiste, pour expliquer comment s'est construite la nation espagnole contemporaine. Ils pouvaient aussi se demander quelles sont ses conséquences en termes de gouvernabilité ; tout en expliquant, par ailleurs, comment la Constitution et le régime des autonomies favorisent ou provoquent une grande (voire excessive) pluralité politique, et si cela impacte les décisions ou les déforme. Est-il plus difficile dans un pays décentralisé de parvenir à un consensus national ? En même temps, les partis politiques ont l'obligation de parvenir à des accords, mais ces derniers temps (une connaissance de l'actualité était nécessaire) les tensions ont été exacerbées.

Les candidats auraient pu aborder la question de l'éducation dans les langues co-officielles (catalan, euskera, galicien) en s'interrogeant si cela exclut les citoyens qui ne parlent que l'espagnol.

Les candidats pouvaient aussi se demander si l'identité, qui est un élément central de la notion de pays, peut être plurielle, diverse. Et comment l'identité espagnole s'intègre dans l'identité européenne.

Les candidats pouvaient traiter le débat autour de la « mémoire » et de son impact sur le débat politique, culturel et social, mais aussi évoquer la question de l'intégration de l'identité espagnole dans l'identité européenne.

Exercice III – Thème

La nation espagnole est à un moment décisif de son histoire. Attaquée par des nationalismes exclusifs, elle peine à proposer un cadre commun pour tous les Espagnols, qui deviennent des concurrents, voire des ennemis entre eux. Remplis de fausses bonnes intentions, les discours politiques sèment la haine entre Espagnols, entre hommes et femmes, entre genres, entre orientations sexuelles, entre options politiques et revisitent le passé pour y puiser une légitimité morale qui n'est que la recherche d'un suprématisme idéologique.

Ce qui est en jeu aujourd'hui en Espagne ce n'est pas la formation d'un gouvernement et la configuration d'une majorité, ce sont les principes fondamentaux d'une démocratie. En privilégiant le court terme, Pedro Sánchez sait parfaitement le risque qu'il fait courir au système constitutionnel, né du consensus en 1978. Faut-il croire qu'il aspire, sans le dire ouvertement, à sa remise en cause généralisée ? Faut-il penser qu'il préfère contraindre les institutions plutôt que de se résigner à voir le PSOE sans aucune prise sur le pouvoir ?

La traduction doit pouvoir rendre dans sa totalité les propos du texte. Il est indispensable de respecter la syntaxe, la grammaire et le vocabulaire. Cet exercice permet au jury de distinguer les candidats qui ont une bonne maîtrise de la structure et du vocabulaire de la langue. Il s'agissait cette année d'un texte qui ne comportait pas des grandes difficultés, écrit au présent et avec peu de tournures complexes.

Cependant, il a permis de discriminer les bonnes des mauvaises copies car beaucoup des candidats ont eu du mal à traduire un vocabulaire assez basique comme : « *elle peine, proposer, devenir, risque, ouvertement, cadre commun, haine, voire, remplis, puiser, suprématisme, majorité, court terme, prise, gouvernement* ».

Et même si la grammaire ne comporte pas des grandes difficultés, nombre des candidats n'ont pas su distinguer le verbe *ser* du verbe *estar*, la préposition *por* de la préposition *para* ou ont mal traduit l'obligation (*faut-il penser, faut-il croire*).

En ce qui concerne la syntaxe, la grande majorité des copies n'ont pas su traduire : *Faut-il croire qu'il aspire, sans le dire ouvertement, à sa remise en cause généralisée ? Faut-il penser qu'il préfère contraindre les institutions plutôt que de se résigner à voir le PSOE sans aucune prise sur le pouvoir ?*

Le « il » du texte est le président du gouvernement Pedro Sánchez, une mauvaise traduction empêchait de savoir qui était le sujet de ces différentes actions, provoquant souvent un contre sens et même des incohérences.

Par ailleurs les bonnes copies ont su faire une traduction claire, se démarquant immédiatement des autres.

4 – Conseils aux futurs candidats

- Soigner écriture et présentation pour être certains que le propos est bien lu et compris par le correcteur.
- La préparation en civilisation doit être sérieuse. Les candidats doivent suivre l'actualité hispanique pendant ces deux années de formation de façon à ne pas se laisser décontenancer par une thématique.
- Par ailleurs, s'agissant d'abord et avant tout d'une épreuve en langue vivante étrangère (nous vous rappelons que la langue vaut pour 12 points) on ne saurait que trop recommander aux candidats de soigner la langue. En langue, le travail doit être plus rigoureux. Le vocabulaire basique est mal maîtrisé et le nombre de barbarismes verbaux est très surprenant et doit retenir l'attention des futurs candidats.
- Maîtriser impérativement la numération et les gentilés, s'agissant d'une épreuve qui a trait à l'actualité internationale.
- Evoquer les faits du passé en utilisant les temps du passé.
- Soigner évidemment la graphie et utiliser la ponctuation. Ne pas négliger les accents. Les accents écrits sont considérés comme facultatifs et nombreux sont les candidats qui ne prennent pas la peine de recopier correctement les termes qui apparaissent dans les documents correctement orthographiés.
- L'emploi de certaines expressions comme *ser agua pasada* ; *ser harina de otro costal* ; *hacer el cuento corto* ; *echar leña al fuego* ...loin de témoigner d'une langue fluide, riche et cohérente avec l'exercice du concours est totalement artificiel, plaqué et montre de surcroît une méconnaissance de la palette des registres de langue, car ces expressions ne sont pertinentes que dans un registre oral, moins soutenu et formel que celui du concours.
- Enfin, on invite les candidats à limiter leur recours à des mots fourre-tout, à des tics de langage s'ils n'en maîtrisent pas le sens. Le verbe *implementar* est employé à tout moment, tout comme les expressions *de buenas a primeras*, *al fin y al cabo*, *como colofón*. Hélas, neuf fois sur dix ils sont employés à mauvais escient entraînant ainsi des contresens ou non-sens fort regrettables.

Exercice I - Q1 Résumé analytique comparatif

- Ne pas négliger la lecture du dossier qui doit être très attentive afin de ne pas tomber dans des généralités.
- Ne pas poser de problématique dans cette Q1 de synthèse.
- Ne pas présenter les textes, mais y faire référence, de préférence entre parenthèses à la fin des phrases (sous la forme doc1/doc2) pour éviter des réponses dénuées de toute référence ou d'autres du genre : El País dice... El Periódico piensa ... ou El documento 2 afirma...
- Rester fidèle à la pensée des auteurs et éviter de se répéter en conclusion.
- Bannir la paraphrase en plagiant les articles ou en les citant de manière immodérée.
- Faire d'importants efforts de reformulation et pour cela s'efforcer à enrichir ses connaissances lexicales afin de pouvoir proposer des synonymes.
- Prendre le temps de se relire afin de ne pas laisser d'erreurs imputables à de l'inattention et pouvant mener à des contresens.
- Ne pas tomber dans l'écueil de traiter davantage un document au détriment de l'autre.
- Ne pas donner son avis, c'est un résumé analytique.
- Ne pas synthétiser chaque document sans tenir compte de la question posée.
- Bien lire les documents : on peut trouver dans les textes des mots nécessaires au thème. On déplore de nombreuses erreurs de copie (mots déformés alors qu'ils se trouvent dans l'énoncé ou dans les documents supports). Une brève phrase d'approche visant à contextualiser les documents est toujours la bienvenue.

Exercice II - Essai argumenté

- Veiller à bien cerner le sujet et respecter les consignes.
- Pourquoi recopier le sujet si c'est pour mal le recopier en faisant beaucoup de fautes ? La formulation de la problématique se trouve déjà dans la question posée. C'est une perte de temps et de mots, qui diminue la possibilité d'approfondir la réflexion.
- Ne pas énoncer de généralités trop vagues, d'affirmations trop péremptives.
- Éviter la récitation de cours menant au hors-sujet, ne pas chercher à tout dire. Ne pas plaquer des pans entiers du cours, mais chercher à circonscrire la réponse, en fonction du sujet proposé.

- Répondre à la question posée plutôt que de vouloir étaler toutes leurs connaissances. Il faut absolument prendre le temps de bien lire les questions avant d'y répondre en essayant de dire tout ce que l'on sait sur le sujet. Une bonne copie est une copie qui montre que le candidat a compris les questions, l'angle selon lequel elles sont posées et qu'il sait y répondre.
- Ne pas oublier de faire référence aux documents du dossier, de préférence entre parenthèses à la fin des phrases (sous la forme doc1/doc2/doc3/doc4/doc5 -ce qui ne comptera pas dans le nombre total de mots-). Ceci ne veut en aucun cas dire qu'il faut les résumer.
- On conseille une lecture assidue de la presse pour pouvoir assortir la réflexion d'exemples précis.
- Les candidats doivent trouver un équilibre entre l'exploitation des éléments du dossier et les exemples personnels. Tous doivent venir illustrer un raisonnement personnel.

Exercice III - Thème

- Bien travailler la conjugaison afin d'éviter les trop nombreux barbarismes verbaux.
- Prendre le temps de lire le texte en langue source et bien analyser les temps verbaux.
- Être cohérent dans le choix des temps et mode verbaux.
- Travailler la grammaire et le vocabulaire.
- Lire aussi de la littérature française et hispanique, visionner des séries en espagnol, afin d'acquérir un meilleur niveau linguistique et d'apprendre des tournures idiomatiques dans les deux langues.
- On ne saurait que trop conseiller aux candidats de rester assez près du texte dans leur traduction. Certains candidats s'en éloignent ce qui occasionne des erreurs plus graves que celles qui auraient été commises lors d'une traduction au plus près du texte.

Le correcteur n'est pas dupe et sanctionne ces errements. Enfin, beaucoup de points ont été perdus sur des fautes d'accords très simples (substantif/adjectif par exemple), une relecture tout spécialement dédiée à cet aspect peut permettre d'éviter un certain nombre d'erreurs.

Pour résumer, voici quelques conseils pour bien réaliser l'exercice du thème :

- Assurez-vous de bien comprendre le sujet du thème avant de commencer à rédiger.
- Utilisez un langage clair et précis pour obtenir une traduction cohérente.
- Prenez le temps de lire attentivement le texte source et de bien assimiler les nuances et les subtilités du langage utilisé
- Relisez votre travail pour corriger les éventuelles fautes et améliorer la qualité de votre traduction.
- En suivant ces conseils, vous serez mieux préparés pour réussir l'exercice du thème.